



université PARIS-SACLAY

« LA TRIBUNE ET LA SCÈNE. LES DÉBATS PARLEMENTAIRES SUR LE THÉÂTRE EN FRANCE AU XIXE SIÈCLE (1789-1914) » PAR SYLVAIN NICOLLE

**Discipline : HISTOIRE, HISTOIRE DE L'ART ET ARCHEOLOGIE, Laboratoire :
CHCSC - Laboratoire de Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaine**

Résumé :

Il existe une véritable « civilisation du théâtre » en France au XIXe siècle. Cette thèse analyse l'ensemble des débats parlementaires qui s'y rapportent de 1789 à 1914 à partir d'un vaste corpus de sources, en particulier les débats budgétaires, les pétitions, les questions et interpellations et les projets de loi. La première partie interroge la contribution parlementaire à la politique théâtrale de l'Etat à travers trois leviers d'action. Le « système du privilège » s'oppose à la logique libérale de l'industrie théâtrale entre 1807 et 1864. La subvention que l'Etat accorde aux théâtres passe de la liste civile au budget de l'Etat à partir de 1820 : ce transfert de souveraineté menace le principe même de la subvention en le soumettant de façon inédite aux aléas des débats parlementaires. La censure constitue le troisième grand levier d'action sur les théâtres, que l'Etat conserve jusqu'en 1905 : l'analyse des arguments pour la justifier ou la combattre met en exergue une corrélation peu évidente entre les convictions énoncées et la culture

politique des parlementaires. La seconde partie montre comment leur participation à la politique théâtrale de l'Etat peut être envisagée comme un révélateur de la vie politique au XIXe siècle. La plongée au cœur de l'action parlementaire, en commission, à la tribune, ou à l'extérieur du Parlement, débouche sur une typologie des parlementaires intervenant sur le théâtre. La question théâtrale est ensuite envisagée au miroir du parlementarisme, tandis que l'instrumentalisation politique des débats sur le théâtre est soulignée à travers les nombreuses digressions internes qui les affectent. La troisième partie s'attèle enfin à comprendre les préoccupations esthétiques et sociales des parlementaires du XIXe siècle à l'égard de la vie théâtrale, envisagée du triple point de vue du répertoire, des auteurs et des artistes, et propose ainsi une histoire parlementaire du goût.

Abstract :

There is a real "theatre civilization" in France in the 19th century. This thesis analyses the whole of parliamentary debates about this "theatre civilization" between 1789 and 1914 based on a large corpus of sources, including especially the budgetary debates, petitions, questions and interpellations, and bills. The first part questions the parliamentary contribution to the State theatrical policies through three levers of action. The "privilege system" goes against the liberal logic of the theatre industry between 1807 and 1864. The grant given by the State to the theatres goes from the civil list to the State budget in 1820 : this sovereignty transfer undermines the very principle of grant, by making it subject to the whims of parliamentary debates in an entirely new way. Censorship constitutes the great third lever of action on theatres that the state retains until 1905: the analysis of the arguments aimed at justifying or fighting censorship brings out a not so obvious correlation between the expressed beliefs and the political culture of Parliament members. The second part shows how the participation of Parliament members in the State theatre policies can be considered as an indicator of the political life in the 19th century. The dive into the heart of parliamentary action, in committee, at the tribune or outside the parliament opens into a typology of Parliaments members intervening about theatres. The theatrical matter is next considered in the mirror of parlementarism while the political instrumentation of debates about theatre is underlined through the many internal digressions which affect them. Finally, the third part gets down to understanding the aesthetic and social concerns of the Parliament members in the 19th century towards the theatre life considered under a triple view point of repertory, authors and artists, thus suggesting a parliamentary history of taste.

Éric ANCEAU, Maître de conférences HDR, à l'Université de Paris-Sorbonne – Rapporteur

Hervé LACOMBE, Professeur des Universités, à l'Université de Rennes 2 – Rapporteur

Jean-Claude YON, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directeur de thèse

Jean-Yves MOLLIER, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Examineur

Jean GARRIGUES, Professeur des Universités, à l'Université d'Orléans – Examineur

Contact :

DREDVAL - Service SFED : theses@uvsq.fr